OPÉRATION DE NETTOYAGE DES VILLES À BOUIRA

Peut mieux faire

Comme partout à travers le pays, l'opération de nettoyage des villes a débuté samedi dernier, avec comme premières actions, le nettoyage de certains quartiers au niveau des principales daïras de la wilaya, ainsi que le curage des oueds et des principaux avaloirs et autres réseaux d'assainissement.

Cette opération, chapeautée par la Wilaya et confiée aux chefs de daïra pour les suivre personnellement, a péché par un manque flagrant de communication. Résultat, ce samedi, des citoyens se disent désolés de ce que l'opération n'ait pas eu un grand écho auprès de la population.

En fait, ces citoyens ne savaient pas que l'opération a été préparée depuis plus d'une semaine mais loin des médias, du moins loin des représentants de la presse écrite. Sinon, comment expliquer que l'opération à laquelle tout le monde aurait dû être associé soit menée par les seuls responsables de certaines directions comme celle de l'environnement, des ressources en eau, l'ADE, l'ONA, et les administrations locales comme les APC et les daïras, avec certaines associations et autres organismes travaillant dans le domaine comme la société Nadhif de Bouira, mais sans associer les médias surtout ceux de la presse écrite.

Seule Radio Bouira coopère avec eux mais ce média a été depuis longtemps boudé par les citoyens tant il n'a jamais cherché à se rapprocher d'eux. Nous l'avons toujours dit et rappelé aux responsables de ce média et même à ceux du national que Bouira est une wilaya où cohabitent Kabyles et Arabes avec leurs langues respectives, au sens propre du terme.

A Bouira, toute personne qui serait de passage ou qui y vivrait, serait en contact quotidien avec des gens vivant dans des cités, des quartiers ou suivant leur scolarité ou simplement travaillant dans les administrations, qui utilisent invariablement pendant toute la journée ces deux langues, quand elles ne sont pas mêlées d'une manière naturelle au français.

Aussi, et c'est parce que la wilaya de Bouira est cette wilaya cosmopolite par excellence, le premier impair commis réside dans le choix du journaliste qui devait suivre l'opération et interroger les citoyens. Choisir pour la circonstance un journaliste qui ne comprend pas un traître mot de tamazight alors qu'au sein de cette Radio il existe plusieurs journalistes qui maîtrisent les deux langues parlées à Bouira, est une faute professionnelle impardonnable…

Photo : DR

Cela étant dit, au niveau du chef-lieu, malgré ce manque de communication, il a été mobilisé, selon le chef de daïra qui chapeaute l'opération, plus de 500 personnes entre citoyens issus du mouvement associatif et les agents de la commune et ceux des différentes directions mobilisées pour la circonstance. Côté matériels : des cases, des poclins et des bulls, des camions de ramassage des ordures ménagères ont été réquisitionnés et le premier quartier important ciblé est celui des 1100 logements qui compte près de 5000 logements et plusieurs équipements publics et privés. Outre ce quartier, il y a également les cités Cadat I et II et les cités 338 et 120 logements qui sont concernées par cette opération de nettoyage qui a débuté samedi dernier, mais qui va se poursuivre durant les prochains jours pour toucher tous les quartiers de la commune de Bouira, y compris les villages éloignés comme Saïd-Abid, Ouled Bellil, Ras Bouira …

Pour rappel, cette opération consiste dans le ramassage de toutes les ordures qui se sont accumulées d'une manière sauvage au niveau des espaces publics, les déblais laissés sur place par des gens qui opèrent des aménagements à l'intérieur de leurs logements, ainsi que le ramassage des sachets noirs et autres détritus au niveau des espaces verts, devenus avec le temps, des espaces sales et invivables avec toutes ces saletés jetées et laissées sur place par les citoyens. Outre cette opération, les services de la voirie avec ceux de l'ONA sont mobilisés pour le curage des avaloirs alors que les agents de l'ADE sont appelés à réparer toutes les fuites existantes et ceux de la Sonelgaz pour les réparations des éclairages publics défectueux.

Signalons à la fin que pour cette première journée grand nettoyage, le wali s'est déplacé à Sour-El-Ghozlane où une opération similaire a été lancée mais celle-ci concerne, outre le ramassage des ordures ménagères laissées dans les décharges sauvages ainsi que le nettoyage des espaces publics, le curage de l'oued qui traverse la ville et qui est supervisé sur place par le directeur des ressources en eau.

En somme, une opération grandiose qui est censée donner plus de propreté à nos villes et permettre aux citoyens de passer de bonnes fêtes de l'Aïd. Espérons seulement que cette opération qui touche les 45 communes de la wilaya, sera mieux médiatisée dans les prochains jours, et surtout, un prélude à une prise de conscience chez nos concitoyens sur la propreté de notre environnement.

Y. Y.

CHLEF

Colère des souscripteurs AADL

Les candidats à cette formule se sont rassemblés devant le siège de la Wilaya, samedi dernier, pour exprimer leur profond mécontentement. Ils sont excédés par la lenteur affichée par les responsables dans le choix des sites alors que 8 200 futurs acquéreurs ont déjà payé la première tranche.

Plus grave encore, les protestataires affirment ne pas comprendre pourquoi 1 800 logements ont été transférés sur Alger. D'après leur porte-parole, «l'argument de l'absence de foncier ne devrait pas se poser car on n'est pas obligé de loger au centre-ville. A la périphérie, les assiettes foncières existent.

L'AADL nous propose la commune de Oued Sly, à 20 km du chef-lieu, dans une région enclavée alors que nous sommes tous fonctionnaires à Chlef-ville.

Notre frustration est d'autant plus grande que les travaux à Alger sont à 70% et les souscripteurs vont payer la seconde tranche».

M. Ameur, le président de l'APW, est venu dialoguer avec les contestataires. Il leur a fixé un rendez-vous pour bien exposer le problème et les aider à trouver, dans les meilleurs délais, une solution.

Medjdoub Ali

AÏN-TÉMOUCHENT

17 abattoirs pour la fête de l'Aïd

Les services agricoles de la wilaya de Aïn-Témouchent ont réquisitionné 43 vétérinaires à l'occasion de la fête de l'Aïd el-Adha.

Ces vétérinaires auront la tâche du contrôle sanitaire des bêtes à sacrifier, du fait qu'il sera ouvert à cet effet 17 abattoirs communaux le jour de l'Aïd où toutes les conditions d'hygiène sont réunies, de même qu'il est prévu des permanences au niveau de ces abattoirs,des brigades mobiles chargées de contrôler les opérations de l'abattage des bêtes, selon M. Chouiref Mohamed, l'inspecteur vétérinaire qui dira que ces abattoirs seront ouverts pour les citoyens qui trouvent des difficultés à effectuer l'abattage des bêtes en l'absence de lieux consacrés à cela, notamment devant les immeubles. Ainsi, dans ces abattoirs seront effectuées les opérations de l'abattage, tandis que les services de la commune auront la charge de ramasser les ordures et autres déchets lors de ces jours de l'Aïd el-Adha.

S. B.

Des mises en demeure pour les bénéficiaires des locaux commerciaux non utilisés

En marge de sa visite dans la commune de Hammam Bou-Hadjar, jeudi dernier, le chef de l'exécutif a sommé les présidents d'APC des différentes communes de la wilaya d'adresser des mises en demeure à l'encontre des jeunes bénéficiaires de locaux commerciaux abandonnés, lors de sa visite dans la localité d'El-Hmaïna commune de Oued Berkèche, M. Hamou Ahmed Touhami, à la vue de certains locaux dits du président de la République, délaissés et abandonnés à leurs sort, a exhorté les maires à adresser des mises en demeure à ces bénéficiaires, faute de quoi les responsables pourront les récupérer et les attribuer à d'autres bénéficiaires.

Autre point soulevé lors de cette visite, le sort de la zone d'extension touristique de la ville des thermes Hammam Bou-Hadjar qui reste en suspens dans le dossier du développement local, raison pour laquelle le wali a suggéré que ce problème doit être résolu avec tous les responsables concernés.

S. B.

GUELMA

Un nouveau-né abandonné à Aïn Reggada

Les secouristes de la Protection civile de l'unité de Oued Zenati ont découvert, vendredi vers 17h50, un nouveau-né vivant abandonné au bord de la chaussée, sur le tronçon de la RN 20 reliant les wilayas de Guelma et Constantine, à l'entrée du chef-lieu de la commune de Aïn Reggada, distante d'une cinquantaine de kilomètres de Guelma.

L'enfant, enveloppé dans un linge, aurait été abandonné peu après l'accouchement. Le nourrisson qui est de sexe masculin a été pris en charge par les secouristes, avant d'être transféré dans une ambulance vers l'hôpital de Oued Zenati, précise le communiqué de la Protection civile de la wilaya.

Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour élucider cette affaire.

N. Guergour